

L'Autan des souvenirs

Revue trimestrielle de L'AGE D'OR DE THIL



N° 2 - Mai 2017

Adishatz au tot lo monde

CARNAVAL ES ARRIBAT ! FAREM LA FESTA, FAREM LA FESTA CARNAVAL ES ARRIBAT ! FAREM LA FESTA DANS LO PRAT

Les beaux jours reviennent, s'annoncent tout doucement et déjà, nous voyons dans les jardins les prémices du printemps et dans les champs le jaune éclatant du colza. Nous réfléchissons, préparons la terre, échangeons nos graines et nous affairons avec fourches et « palahers ». Nous attendons avec impatience les « SAINTS DE GLACE » - le 11 MAI SAINT MAMERT - LE 12 MAI SAINT PANCRAË - LE 13 MAI SAINT SERVAIS et répétons le dicton « QUAND LA SAINT URBAIN EST PASSEE LE VIGNERON EST RASURE Et « MAMERT, PANCRAË, BONIFACE SONT LES 3 SAINTS DE GLACE MAIS SAINT URBAIN LES TIENT TOUS DANS SA MAIN » et c'est le 25 MAI !!!

Et nous attendons PASCAS pour retrouver la tradition des œufs et l'omelette pascalle dégustée à la sortie de la messe - Dans les années 60/70, à la mi-carême, les enfants du village de THIL, passaient dans les fermes et les maisons du village pour « mendier des œufs » (qui n'arrivaient pas tous sains et saufs à destination) et le fruit de cette collecte leur offrait une sortie extraordinaire pour l'époque (patinoire etc...) un gouter gargantuesque préparé par les mamies du village et se

fabriquer d'inoubliables souvenirs d'enfance. La tradition s'est perdue mais la nostalgie reste.

Avant, nous fêtons MARDI GRAS et « MOSSUR CARNAVAL ». J'ai retrouvé d'anciennes photos de 2006 où nous avons, au club fêté CARNAVAL. Vous devinez qui se cache derrière ces déguisements. Nous avons brûlé « MOSSUR CARNAVAL » en dansant, rigolant comme on sait le faire au club en chantant A-DIU PAU-RE, A-DIU PAU-RE, A-DIU PAU-RE CARNAVAL



Dans ce numéro, vous lirez la touchante histoire d'un petit garçon, MICHEL, venu découvrir la campagne thiloise dans des circonstances difficiles mais qui garde un excellent souvenir puisqu'il revient régulièrement dans la famille qui l'avait accueilli. Lors d'une sortie du club, il nous a fait découvrir son pays d'adoption le Pays Basque et Saint Jean de Luz.



A nous

ACTIVITES ET VIE DU CLUB

Les activités du club se poursuivent jusqu'au 13 juillet 2017. Deux fois par mois, nous avons le plaisir de nous réunir pour notre loto et les parties de belote. Tout ceci suivi, en fin d'après-midi d'un succulent gouter (amélioré tous les trimestres pour fêter les anniversaires) qui régale nos papilles et nous permet de bavarder et d'échanger. Ces moments sont des plus sympathiques. Petit rappel des dates à venir et restantes :

JEUDI 20 AVRIL – 4 MAI – 18 MAI

1er JUIN – 15 JUIN – 29 JUIN

13 JUILLET

LE JEUDI 22 JUIN nous prévoyons notre pique-nique annuel qui termine la saison en grande convivialité puisque nous partageons « L'auberge espagnole » où chacun fait preuve d'imagination pour concocter des petits plats appréciés de tous (gastronomes et bien copieux) Cette année, cette sortie est prévue le jeudi

22 juin, se fera en covoiturage et nous irons à la Ferme de Téoulets à Merville. Nous visiterons une ferme de producteurs de gras et nous dégusterons une cassolette de cassoulet toulousain maison, payée par le club.

LE SAMEDI 17 JUIN, nous prévoyons la découverte de BORDEAUX et surtout nous découvrirons la **CITE DU VIN**, ensemble moderne, unique et très récent. Cette sortie ne pourra se faire qu'à partir d'un certain nombre de participants. 52 € pour les adhérents, 62 € pour les non adhérents. Le club participe aux frais de transport. INSCRIPTIONS AVANT LE 18 MAI au 05.61.85.44.47, auprès des membres du bureau ou lors des lotos.

LE JEUDI 8 Juin REPAS DU C.I.C.A. à BOUCONNE (base de loisirs) – REPAS ET ANIMATION 22 € pour les adhérents de notre club. S'INSCRIRE AUPRES DU CLUB AGE D'OR

Alors tous à vos agendas, bon trimestre, nous vous attendons nombreux ! Vous et vos amis.

Le bureau

INFOS PRATIQUES :

BIEN S'ORGANISER DURANT SON TEMPS DE RETRAITE



- ♦ NE PAS S'ISOLER
- ♦ PENSEZ A L'AIDE A DOMICILE EN MILIEU RURAL (A.D.M.R.)
- ♦ NE DITES PAS « Je suis âgé ou âgée, je suis seul (e) mais je veux rester chez moi »

PEUR DE LA SOLITUDE, l'A.D.M.R. est là ; des professionnels et des bénévoles sont là pour vous aider : AIDES MENAGERES – AUXILIAIRES DE VIE – AUXILIAIRES DE VIE SOCIALE – AIDES SOIGNANTES (soins à domicile pour éviter une longue hospitalisation), Services Complémentaires (bricolage, jardinage, grand nettoyage, grand rangement) ces travaux sont effectués par un service complémentaire.

POUR VOUS L'A.D.M.R. EXISTE et donne à chacun et à chacune, la chance et l'opportunité de continuer à vivre bien chez soi.

Voici les coordonnées des divers A.D.M.R. et services intervenant dans et autour de notre village :



♦ A.D.M.R. RESEAU NATIONAL

♦ A.D.M.R. DU Canton de LEGUEVIN – 4, route de Léguevin – 31820 – PIBRAC – TEL 05.61.06.83.21

♦ A.D.M.R. du Canton de Grenade – 41, rue Jouciane – 31330 – GRENADE SUR GARONNE – Mme BOQUIN – TEL 05.61.82.81.12

♦ ASSOCIATION LE VIOLET – rue des Fossés – 31480 – CADOURS – TEL 05.61.85.71.60

Ces associations d'Aide à Domicile sont à but non lucratif, agréées par le CONSEIL GENERAL DE LA HAUTE Garonne pour intervenir en APA (AIDE PERSONNALITE D'AUTONOMIE) et conventionnées par les Caisses de RETRAITE, la CPAM, la CAF et les MUTUELLES.



Confiez vos difficultés quotidiennes, n'hésitez pas, ouvrez-vous au monde extérieur. N'oubliez pas les CCAS (centre communal d'action sociale) dans les mairies qui peuvent utilement vous aider et vous renseigner. Vos voisins peuvent être aussi présents. TROUVEZ LA SOLUTION qui vous convient. BON COURAGE !!!!

Le bureau

Été 1944

Un petit réfugié à Thil

Un cheval attelé attendait sous les arbres de la gare de Lévigac. Le train essoufflé, parti de la gare ROGUET à TOULOUSE, laissait descendre quelques voyageurs, dont moi avec ma valise en carton. J'avais quatre ans. La guerre vivait ses derniers soubresauts, et les enfants du



quartier Patte d'Oie à Toulouse avaient dû être éloignés par crainte des bombardements de la poudrerie encore aux mains de l'armée allemande. Irénée Lauzeral, eut tôt fait d'embarquer enfant et valise dans sa charrette, direction THIL. Au pont de MENVILLE, virage à gauche pour gravir la côte, passer sous les arbres de Montlézun, et déboucher sur cette plaine inclinée où la route de Thil croise celle du Castéra à Saint Paul. En descendant, au bord de cette dernière, un cyprès signalait la métairie du « MOUNDI ». La famille qui l'occupait se composait du Pépé, de la Mémé, Irénée, de Marie et de leurs deux filles, Ginette et Colette. Commencait pour moi une immersion totale dans le milieu rural inconnu. Si le premier soir connu quelques larmes, les jours suivant ne furent que découverte, notamment des animaux grands et petits, les bœufs, les vaches, jusqu'aux petits canards de la mare. Des événements agricoles devaient m'impressionner fortement. Un soir, un bruit assourdissant annonçait l'arrivée de la batteuse. Son travail achevé au Sabathérat, cette énorme machine tirée par son tracteur brinquebalait de tous ses éléments. Ses roues de fer, sur les cailloux du chemin ajoutaient au vacarme. Dès le lendemain, accouplée au tracteur par de longues courroies, elle pouvait accomplir son

travail de dévoreuse. Tirées de la gerbière, les gerbes d'un coup de fourche s'élevaient jusqu'aux hommes qui coupaient les liens et nourrissaient la « bête ». Bruits de toute une mécanique poussée à fond, poussière qui grattait sous les vêtements. Mais aussi grains qui remplissaient les sacs que l'on porterait au grenier pour le comptage avec le propriétaire. Ce travail harassant réclamait un solide réconfort à ces voisins qui avaient donné leur journée ; aussi les femmes s'étaient-elles activées dès le matin pour préparer un repas copieux qui ne devait pas souffrir de comparaisons désobligeantes. La table dressée dans le long couloir du Moundi, entourée de bancs, empruntés à St-Orens, ne pouvait qu'offrir que de quoi calmer les faims ... et les soifs de ces convives bruyants. Les vendanges, plus tard, se passaient avec l'aide de la seule famille. D'abord à la vigne face à EN Marnac, ensuite à la vigne au bas de La Houère, sur la route de St-Paul. Les bœufs, sous le joug, attendaient que les comportes se remplissent. Et les vendangeurs reprenaient quelque force auprès de l'oule de moungettes encore tièdes. Le temps où les adultes travaillaient dur laissait aux enfants quelques loisirs bien sûr. Mais, ils participaient à de petits travaux : garder les oies, et les rentrer le soir, ramasser de l'herbe pour les lapins, pomper l'eau pour le jardin, cueillir les fruits et les melons lors d'une récolte exceptionnelle cet été là. Pour moi, le grand air, la nourriture, le bol de lait mousseux tiré directement du pis de la vache avaient quelque peu perturbé ma santé si bien que le Docteur Monerville de Lévigac avait réduit cette alimentation trop riche. La guerre n'était pas finie. La preuve, cette fumée qui montait un soir au-dessus des bois de l'Antique, l'incendie du château du Comte d'Orgeix qui suivait sa mort. Mais aussi cette visite d'un groupe de « chasseurs », les armes posées sur la table de la cuisine. Ils venaient chercher



quelques victuailles dans les fermes depuis le maquis de Bouconne, en passant par les bois de Montlézun. Je ne pensais pas que la visite des soldats allemands était aussi possible. Un autre danger, de moindre importance, avait cependant rassemblé les enfants de la maison. Un orage en ce mois d'août montait. Portes et fenêtres fermées, compteur électrique à l'arrêt, la Mémé allumait le cierge de la chandeleur pour écarter le danger immédiat : la foudre sur le grand noyer de la cour. Instantanés fixés d'un monde de travail, de solidarité entre voisins dans un monde rural qui allait très vite se transformer et perdre ses traditions. Je suis revenu à Thil bien des fois, à En Marnac où Irénée était alors régisseur. Plus tard encore au Moundi que Guy et Colette avaient repris. Jeune prêtre, j'avais célébré une de mes premières messes à St-Orens au mois de mai selon la coutume, et imposé les chaînes aux enfants. Plus de 70 ans se sont écoulés. Quelques visages ont disparu, mais ils sont toujours aussi vivants que dans ces premiers jours. L'amitié et l'affection se nourrissent de souvenirs que le temps n'efface pas.

Michel EXPERT



Le Coïn Occitan

A la pimparèla Maridan la bèla

A la sason del cocut tan lèu plogut,
tan lèu cissut

Quand la cap-roseta es florida,
l'òèlha es gandida

Conseil de la semaine

La mémoire est un art, un jardin qui se cultive.

La plupart des activités sociales ont un effet bénéfique sur les fonctions intellectuelles, donc sur la mémoire



Un peu de douceur

Grand-mère a une jambe malade et elle ne peut pas se déplacer sans sa canne. Pourtant elle me prend sur ses genoux, me raconte des histoires de sa jeunesse et je me fais câliner. Cela peut paraître bizarre mais j'adore me blottir contre elle, sentir son parfum et frotter son bras contre mon visage. Elle est si rassurante. Elle ne marche pas très bien mais elle peut parler. Et personne ne frotte le dos mieux qu'elle. (Aurore 7 ans)



A vous de jouer

Réponse énigme n° 1 : SO-LI-DE (seau-lit-deux)

Enigme n° 2 :

Mon premier est un animal de basse-cour

Mon second n'est pas plusieurs

Mon tout est un petit malin

Grincheux et grinçants

Quand on est déjà croulant, inutile de redouter ses anniversaires : il suffit de sourire et de s'efforcer d'oublier tout de son âge avancé, de ses rhumatismes, de son lumbago.

Quand on est vieux le bonheur est un état d'esprit qu'on atteint facilement en causant des misères à quelqu'un d'autre.

Si vous pensez que la vie à quatre-vingts ans est misérable, attendez d'en avoir quatre-vingt-dix.



ADISHATZ - AU REVEDER
A BEN LEU